



Vendredi 26 avril 2019, 13h30
2375, ch. de la Côte Ste-Catherine, salle 4030

1. « Repenser les oppositions entre le profane et le sacré, l'esprit et la matière dans la théologie africaine »
par le professeur Kasereka Kavwahirehi

De Fabien Eboussi Boulaga à Emmanuel Katongole, en passant par Bénézet Bujo, Kä Mana et Bejra, les théologiens africains n'ont cessé de s'interroger d'une manière ou d'une autre sur les conséquences de la séparation du sacré et du profane, de l'esprit et de la matière, dans une Afrique où la religion était une métaphore de la vie, la reconnaissance dans les actes de celle-ci du mouvement et de la puissance par lesquels elle se dépasse sans cesse. Bénézet Bujo est allé jusqu'à suggérer que les guerres civiles, les génocides et les massacres sévissant dans certaines parties de l'Afrique parfois liés à des raisons politiques ou économiques, n'auraient pas lieu si l'on n'avait pas séparé la politique et l'économique (domaine du profane) des valeurs religieuses fondatrices ou des ressources symboliques sans lesquelles la politique et l'économie tombent dans un affairisme prêt à sacrifier des vies humaines. Kä Mana a proposé de sortir le Christ du domaine du religieux pour l'inscrire dans celui du monde dit profane. La communication montrera que ce que ces théologiens mettent en question, c'est l'extension à la nouvelle chrétienté africaine d'une théologie séculière occidentale avec ses oppositions. Cette dernière a empêché l'Afrique d'aider le monde à découvrir la relativité des termes tels que « sacré » et « profane » grâce à sa vision de « totalité » ou d'intégration » du sacré et du profane tel que vécu en Afrique. À partir de là, on tentera de répondre à la question: peut-on encore élaborer une théologie africaine qui ne soit pas marqué par le sécularisme occidental qu'on tend souvent à présenter comme la voie du salut de l'Afrique?

Notice biographique : Kasereka Kavwahirehi a fait des études de philosophie à la Faculté jésuite de Philosophie Saint-Pierre Canisius, de Philologie romane à l'Université Catholique de Louvain a obtenu son Ph.D en Études françaises à Queen's University, au Canada. Il enseigne les études francophones à l'Université d'Ottawa. Outre des articles, il a publié, entre autres : V.Y. Mudimbe et la réinvention de l'Afrique. Poétique et politique de décolonisation des sciences humaines (2006), L'Afrique, entre passé et futur. L'urgence d'un choix public de l'intelligence (2009), Le prix de l'impasse. Christianisme africain et imaginaires politiques (2013) et Y'en a marre! Philosophie et espoir social en Afrique (2018). Il travaille actuellement, avec le professeur Mudimbe, à la finalisation d'une Encyclopédie de philosophie et religion africaine, à paraître chez Springer (Amsterdam).

2. « Femmes et guérison. Lecture de deux récits, la guérison de la femme hémorroïsse et la résurrection de la fille de Jaïre en Marc 5, 21-43 »
par M. Alexandre Kabera, Doctorant

Le texte de l'évangile de Marc nous propose le récit de la guérison de la femme hémorroïsse et la résurrection de la fille de Jaïre. Mussa Dube Wenkosi, une théologienne Zimbabwéenne, s'est inspirée du second récit pour développer ce qu'elle appelle les herméneutiques du Talita Cum. Celles-ci consistent à mettre en lumière d'autres manières de lire la bible chez certaines femmes africaines. L'interprétation biblique de ces femmes d'Afrique subsaharienne s'inspire des approches féministes et décoloniales. Dans notre contribution, nous allons discuter de ces interprétations relativement nouvelles par rapport aux approches classiques d'interprétation de la bible. Talita cum signifie « lève-toi ». Nous verrons ce que Mussa Dube entend par l'art de vivre dans un espace de résurrection, c'est-à-dire se lever continuellement contre les pouvoirs du patriarcat, de la colonisation, de l'oppression, et autres pouvoirs de la mort.

Notice biographique : Alexandre Kabera est étudiant au doctorat en théologie biblique à l'université de Montréal. Il travaille sur les récits de guérison dans l'évangile de Marc. Il s'intéresse à l'analyse de réponse du lecteur, à la sociocritique, aux modèles conceptuels de l'anthropologie médicale méditerranéenne. Membre du GTAS, les thématiques de l'immigration, réconciliation et guérison des blessures chez peuples africains l'interpellent.

Informations :

M. Dieudonne Bwanamuloko Kibungu

Coordonnateur du GTAS – Groupe de théologies africaines et afro-descendantes

dieudonne.bwanamuloko.kibungu@umontreal.ca<mailto:dieudonne.bwanamuloko.kibungu@umontreal.ca>